

**A/ Accompagner la mutation des territoires :**

La transformation de nos villes nécessite **une étroite collaboration entre acteurs du cadre de vie** pour créer des environnements résilients et inclusifs, construire des projets adaptés aux besoins locaux.

La territorialisation des objectifs de réduction du rythme de la consommation d'espaces, naturels, agricoles et forestiers avec la mise en place de cinq profils de territoires permet de prendre en compte les caractéristiques et les besoins propres de chaque territoire. Pour renforcer notre territoire, afin de permettre un développement mieux équilibré, il est nécessaire de **promouvoir la solidarité et la complémentarité** entre métropoles/villes moyennes et petites. L'aménagement du territoire ne peut être fait qu'avec **une vision stratégique**. Il faut encourager les logiques de **mutualisation et de complémentarité des infrastructures et programmes à l'échelle de la région**.

Un inventaire territorial local serait un outil pour mieux connaître les ressources et les atouts de chaque territoire.

Le territoire doit s'adapter au changement climatique, ainsi la disponibilité des ressources et de l'exposition aux risques sont des enjeux majeurs de l'aménagement. Ils pourraient être d'avantage mises en avant. Il est ainsi important de traiter de manière transversale les problématiques du logement, de l'aménagement, de la construction, des mobilités et du développement durable.

**Pour cela, il est nécessaire d'avoir un accompagnement étroit des territoires pour une lecture transversale dans les documents de planification et au développement de formes urbaines moins consommatrices d'espace.**

**B/ Maîtriser l'urbanisation n'est pas qu'une notion quantitative:**

Des **notions qualitatives** comme notamment le cadre vie, les critères de qualité minimale des habitations ou l'adaptabilité du bâti pour répondre à l'évolution des besoins **pourraient être mis en avant** afin de relier la plus value entre le bâti et le non-bâti.

Construire la « résilience » de nos territoires, c'est apporter des **solutions indispensables pour mieux vivre ensemble**. Cela passe par :

- forger un imaginaire culturel plus sensible au patrimoine bâti et paysager, axé sur la transformation qualitative de l'existant ;

- revisiter d'autres formes urbaines et architecturales pour les rendre désirables : maisons individuelles groupées, maisons superposées, petits immeubles collectifs, etc. Des logements en lien direct avec des espaces extérieurs généreux, et qui préservent l'intimité ;

- concevoir des habitats accueillants pour tous, avec un accès facile aux services, aux équipements et aux commerces. En rendant la ville agréable à tout le monde.

Il faut donc permettre de **multiplier les expérimentations urbaines et architecturales**, promouvoir l'urbanisme de transition et les programmations ouvertes fédérant l'ensemble des acteurs locaux.

**En développant de nouvelles filières de matériaux**, c'est maîtriser les ressources, agir sur l'économie locale. Employer des matériaux renouvelables, moins énergivores et peu polluants, comme le bois, la terre crue, la paille, ou le chanvre, c'est offrir de nouveaux débouchés aux filières agricoles et sylvicoles, c'est créer des filières locales, créatrices d'emplois non délocalisables.

**Prioriser la réhabilitation du bâti existant en accompagnant la rénovation ou la transformation des friches industrielles** permettrait de revitaliser et intensifier des zones à reconquérir et également en ramenant la mixité dans des zones monofonctionnelles.

Rappelons que réhabiliter les bâtiments, c'est réduire la production de déchets.

Pour cela, il faut aider et inciter au développement des espaces de stockage et plateformes locales de réemploi dans tous les territoires.